L'éducation physique et la volonté

Autor(en): **Brasey, Alfred**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039607

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

aux besoins de notre enseignement primaire et aux méthodes actuellement en vigueur.

Qu'à titre de curiosité, on y entasse des procédés américains d'enseignement qui sont loin d'être toujours à imiter, nous n'avons rien contre, mais ce que l'on devrait pouvoir y rencontrer avant tout, ce sont les moyens d'enseignement conformes aux exigences de notre programme officiel d'enseignement primaire actuel.

(A suivre.) F. Oberson.

L'éducation physique et la volonté.

A l'heure actuelle où l'on parle beaucoup de sport de tout genre : natation, aviron, ski, foot-ball, gymnastique rationnelle, etc., etc., il est peut-être utile de constater quelle influence bienfaisante exerce l'éducation physique sur la volonté de l'individu. « Il faut déjà vouloir, a dit un auteur, pour pratiquer l'éducation, l'éducation physique; s'adonner à ce genre d'exercice, c'est apprendre à vouloir, continuer à vouloir, s'habituer à vouloir : trois étapes dont l'éducation physique peut être à la fois la génératrice et la directrice. »

Si nous nous occupons de l'ensemble des individus, nous constatons qu'ils sont foule, ceux qui, avec un corps sain et une âme saine, s'adonnent à la fois aux pratiques de l'éducation physique et aux travaux intellectuels; il est un fait constant et que nul ne saurait contester, à savoir : que les meilleurs dans les exercices du corps sont aussi, bien souvent, les meilleurs dans les exercices de l'esprit. Il est hors de doute que celui qui, tout en travaillant habituellement de l'esprit, s'adonne d'une façon convenable aux exercices physiques, est capable de produire un effort plus soutenu et plus efficace au point de vue intellectuel que celui qui, continuellement enfermé dans son bureau et penché sur son écritoire, cherche à tirer de son cerveau surmené et congestionné un travail épuisant.

Depuis longtemps, on s'est rendu compte que, pour être efficace, l'effort intellectuel ne devait pas être poursuivi exclusivement et sans arrêt; c'est faire œuvre prudente et prévoyante à la fois que de délaisser par instants le travail mental pour s'appliquer au travail physique. C'est ainsi que se justifient pleinement les récréations, les jeux au grand air après quelques heures d'étude.

« Le véritable moyen de gagner du temps, a dit Michelet, c'est pour l'adolescent une gymnastique bien calculée, c'est le mélange de la culture agricole aux études sédentaires. » Tout travail, soit physique, soit intellectuel, suppose une condition nécessaire à sa réalisation. C'est l'effort qui n'est pas autre chose que la volonté qui tend à se réaliser. Or, jusqu'à nos jours, on a exagéré l'importance du côté intellectuel au détriment de l'éducation physique et c'est au rétablissement de cet équilibre que l'on cherche à parvenir pour le grand bien de l'individu. Les générations futures bénéficieront peut-être un jour de ces heureux effets.

Alfred BRASEY.

SIGISBERT DANS L'ANTIQUE RHÉTIE

(Suite.)

CHAPITRE XV

Comment Sigisbert et Colomban se remirent au travail.

« Quand nos deux négociants reviendront-ils? » Telle fut, le lendemain matin, la première question de Colomban au bon Père Sigisbert. Celui-ci répondit : « Ils peuvent être ici dans huit jours. Avoue-le tout franchement : le temps te paraît trop long, sans Rätus, mais il passera vite, si nous travaillons. Je suis vieux et affaibli, tu es jeune et tu n'as pas les bras très vigoureux, mais toi et moi ensemble, nous pouvons cependant arriver à quelque chose. Lorsque le blé sera là, il nous faudra un four pour cuire le pain. »

Sigisbert prit un morceau de bois avec lequel il traça une marque sur le sol, en disant : « Notre four doit avoir cette dimension. » Colomban mit son petit doigt à la bouche... c'était son habitude lorsqu'il ne comprenait rien à une chose.

Transporter des pierres, cela n'était que le premier exercice d'un travail ardu. Par bonheur, il se trouvait une carrière non loin de la hutte, mais pour pouvoir l'utiliser, il manquait un marteau. Les deux maçons savaient comment y suppléer et ce fut une pierre dure qui servit de marteau. Les dalles furent facilement enlevées au moyen d'un coin fabriqué en